

Pour aller plus loin dans la prévention

La prévention et l'éducation à la santé se sont particulièrement développées ces dernières années. Les adolescents ont été la cible de nombreuses campagnes nationales et d'interventions de proximité (alcool, tabac, sida, toxicomanie...). Des études et des enquêtes montrent que ces efforts n'ont pas été inutiles et ont entraîné des changements de comportement (tabac, préservatif...). Ces résultats semblent insuffisants et certains individus ou groupes semblent indifférents ou peu réceptifs aux messages de santé. Notre travail de prévention sous-estime certains aspects spécifiques des déterminants des comportements liés à la santé.

L'individu, le groupe

Gérer sa santé, s'éduquer ou être éduqué à la santé suppose l'apprentissage, l'adoption ou la modification d'attitudes et de comportements que l'on avait pas produits spontanément. Si des phénomènes physiologiques comme la douleur ou la faim ont des déterminants biologiques, la signification que va en donner l'individu et les pratiques qu'il va développer vont dépendre des circonstances et du contexte social et culturel. Le sociologue H. Becker ▶ montre qu'éprouver du plaisir à cette pratique ne se fait pas immédiatement, mais résulte d'un apprentissage qui permet à celui qui débute de transformer des sensations ambiguës en plaisir ; ceci se réalise par l'appartenance à un groupe de fumeurs. Les jeunes vivent, expérimentent, s'éduquent et se construisent de plus en plus entre eux dans des petits groupes. L'éducation à la santé et la prévention sont en contradiction avec ce phénomène social de vie de groupe, en ne s'appuyant que sur le choix, la responsabilité, la liberté individuelle.

Certains sont plus égaux que d'autres

De nombreux travaux montrent que la valorisation de la santé diminue et l'écart entre le

discours sur la santé et les comportements augmente au fur et à mesure qu'on descend l'échelle sociale. Si l'on veut comprendre comment le niveau d'information, les représentations et le discours sur la santé d'un adolescent prennent du sens pour ces conduites, il est nécessaire de les rapporter aux contraintes quotidiennes que vit ce jeune et aux caractéristiques de son réseau de relations. En fonction de leur éducation, de leur origine sociale, de leur culture, les rapports fille-garçon ne sont pas identiques, ni même égalitaires dans tous les groupes d'adolescents.

Le « machisme » est, dans certains groupes, une valeur dominante, les questions affectives et sexuelles y sont moins abordées et sont présentes comme facteurs de domination des filles. Dans ce cadre, les comportements préventifs face au sida ou au risque de grossesse sont rendus très difficiles.

De même, si pour un adolescent, le fait de décider d'arrêter de fumer du haschisch est un choix individuel, la difficulté pour lui viendra des implications relationnelles de son choix sur son groupe d'appartenance.

Le risque nul

Le risque est partie intégrante de la vie et tout particulièrement à l'âge de l'adolescence. Une des tendances des messages et des interventions est de proposer des comportements visant le risque nul. « Utilisez systématiquement le préservatif ! Ne consommez pas de drogue ! Ne fumez pas ! » Cette approche peut amener les adolescents qui ne peuvent adopter de tels comportements à développer des attitudes de déni de tout risque ou de l'utilité de la prévention. Face au tout ou rien, nous devrions au contraire décliner la gradation des risques et les différentes possibilités de le gérer. Par exemple, en direction des consommateurs de marijuana ou d'alcool, induire des comportements de maîtrise et de réduction de la consommation et de renoncement de la conduite de véhicule après consommation.

Pour ce qui concerne le sida, si on ne veut ou ne peut utiliser le préservatif, il reste possible de diminuer le risque de contamination en réduisant le nombre de partenaires, en ne pratiquant pas la pénétration, en discutant avec son partenaire pour mieux connaître son passé sexuel. ■

H. Becker, *Comment on devient fumeur de marijuana, Outsiders*. New-York : The free press, Glenco, 1963.